

1ST ART! EXHIBITION 2017

BMO 1ST ART! EXHIBITION 2017

BMO
1ST
ART!
EXHIBITION 2017

CÉLÉBRONS LE CONCOURS 1^{RES} ŒUVRES! 2017 DE BMO

Chaque année depuis 2003, des étudiants prometteurs de quelque 100 établissements postsecondaires du Canada qui terminent leur programme de premier cycle en arts visuels sont invités par leurs enseignants à participer au concours 1^{res} Œuvres! de BMO. Cette année marque le 15^e anniversaire du concours et le 200^e anniversaire de la Banque de Montréal, la première banque au Canada. Afin de souligner ces événements marquants, BMO a majoré le montant des prix décernés aux lauréats : ainsi, un prix de 15 000 \$ sera offert au lauréat national, et 7 500 \$ à chacun des lauréats régionaux. Toutes les œuvres demeurent la propriété de l'artiste.

Ce catalogue de l'exposition présente les treize œuvres qui ont remporté un prix 1^{res} Œuvres! 2017 de BMO et explique la démarche artistique de leur créateur. Ces créations ambitieuses et inspirantes reflètent la diversité des créations artistiques contemporaines qui émergent des écoles de beaux-arts au pays, notamment la diversité des matières qui entrent dans la conception des œuvres : ouvrage mécanique complexe, peinture de grand format, ouvrage de broderie perlée, installation utilisant des techniques mixtes, œuvre numérique, photographie, céramique, ferronnerie et art textile.

BMO félicite chaleureusement tous les lauréats. Nous aimerions également exprimer nos sincères remerciements aux membres du prestigieux comité de sélection du concours de 2017 – Hugues Charbonneau, Galerie Hugues Charbonneau; Naomi Potter, directrice et conservatrice, Esker Foundation; Kim Simon, conservatrice, Galerie TPW; et Pan Wendt, conservateur, Musée d'art du Centre de la Confédération – qui ont généreusement consacré leur temps et mis à profit leur expertise pour réaliser la difficile tâche de choisir parmi tant d'excellentes œuvres celles qui illustraient le mieux l'incroyable créativité, le talent et les réalisations remarquables de la toute nouvelle génération d'artistes au Canada.

Nous tenons également à remercier la graphiste Michelle Astrug et Flash Reproductions Ltd. pour la création et l'impression de ce magnifique catalogue. Nous vous invitons à en apporter un exemplaire à la maison en souvenir – et peut-être un deuxième exemplaire à offrir à quelqu'un d'autre.

Dawn Cain, Ph. D., conservatrice

Collection d'œuvres d'art, BMO Groupe financier
<http://1resOeuvres.bmo.com>

CELEBRATING BMO 1ST ART! 2017

Every year since 2003, promising students in the final year of their undergraduate-level visual art programs from more than 100 post-secondary institutions across Canada, have been invited by their schools to submit their work to the BMO 1st Art! competition. This year marks the 15th anniversary of the competition and the 200th anniversary of the Bank of Montreal, Canada's first bank. In acknowledgment of these milestones, the awards were raised to \$15,000 for the national winner and \$7,500 for each regional winner. All works remain the property of the artist.

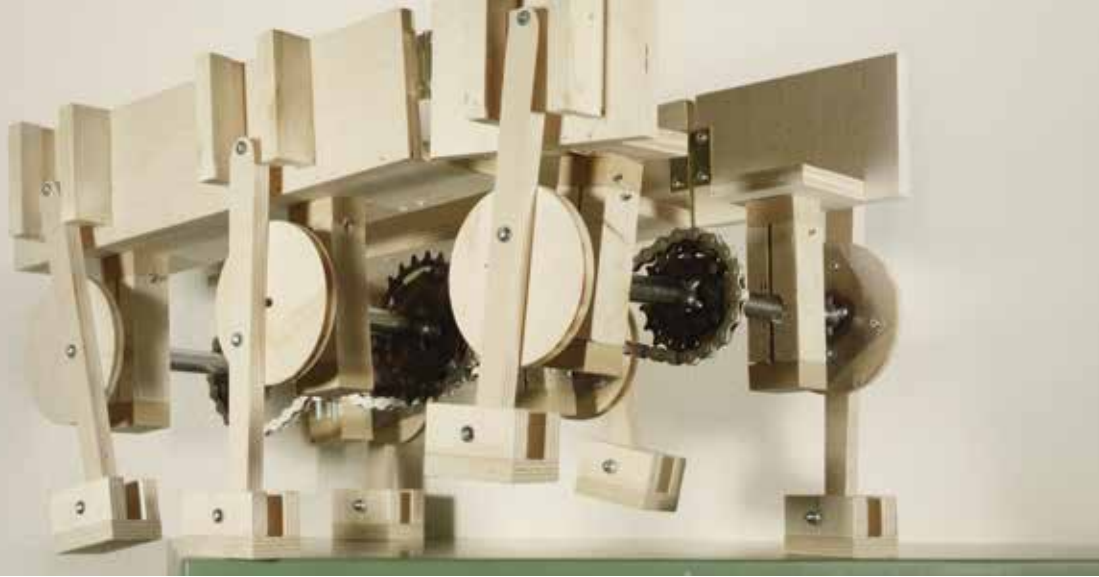
This exhibition booklet illustrates and provides brief artist statements for the thirteen winning submissions of BMO 1st Art! 2017. These ambitious, inspiring creations reflect the diverse range of contemporary artmaking emerging from art school studios across the nation, including concept materials for a complex mechanical work, large-scale painting, beading, mixed media installations, digital work, photography, ceramics, metalwork and fibre arts.

BMO extends hearty congratulations to all of the winners. We also wish to express our deep appreciation to the distinguished members of the 2017 Selection Committee – Hugues Charbonneau, Galerie Hugues Charbonneau; Naomi Potter, Director/Curator, Esker Foundation; Kim Simon, Curator, Gallery TPW; and Pan Wendt, Curator, Confederation Art Gallery – for generously offering their time and expertise to the daunting challenge of choosing from among so many worthy submissions those works that best demonstrate the remarkable creativity, talent, and achievement of Canada's newest generation of artists.

Additional thanks go to graphic designer Michelle Astrug and Flash Reproductions Ltd., for the creation and printing of this beautiful booklet. As a memento, please take it – and another one to share – home with you.

Dawn Cain, Ph. D., Curator

BMO Financial Group Corporate Art Collection
<http://1stArt.bmo.com>



XIAO XUE [b. 1994]

National Winner
University of Victoria

**Something to Ponder On:
A Walking Camper**

Digital photograph
150.4 x 233.7 cm
59.2 x 92 in

Walking Camper Maquette

Wood, bicycle sprockets,
chain, steel, design renderings
25.4 x 68.6 x 25.4 cm
10 x 27 x 10 in

XIAO XUE [née en 1994]

Lauréate nationale
Université de Victoria

**Something to Ponder On:
A Walking Camper**

Photographie numérique
150,4 x 233,7 cm
59,2 x 92 po

Walking Camper Maquette

Bois, pignons de bicyclette, chaîne,
acier, représentations conceptuelles
25,4 x 68,6 x 25,4 cm
10 x 27 x 10 po

I make sculptures and installations with honest and revealing structures. They are often kinetic and capable of performing movements that need to be triggered by a viewer. My motivation for making these objects often comes from unresolved feelings or an urge to solve an unattended problem.

Something to Ponder On: A Walking Camper is the most extensive kinetic sculpture I have conceived and made to date. It is the result of thinking about human-made parasitic relationships and unnecessary waste produced on a global scale. While contemplating possible solutions for such negative impacts, the walking camper is born, inviting us to consider these subjects, or simply offering a space/company/bodily extension for one to ponder on. (For documentation of the final project see <https://www.youtube.com/watch?v=4UI6jbfDNjk>)

Je crée des sculptures et des installations aux structures franches et révélatrices. Elles sont souvent cinétiques et capables d'exécuter des mouvements devant être déclenchés par un observateur. La fabrication de ces objets est souvent motivée par des sentiments encore douloureux ou une envie irrésistible de résoudre un problème non résolu. **Something to Ponder On: A Walking Camper** est la plus grande sculpture cinétique que j'ai conçue et réalisée jusqu'à maintenant. C'est le résultat d'une réflexion sur les relations parasitaires créées par l'humain et les déchets inutiles produits à l'échelle planétaire. L'autocaravane qui marche (« walking camper ») est née pendant une réflexion sur les solutions possibles à de telles répercussions négatives, et nous invite à nous arrêter à ces sujets ou offre simplement un lieu, un compagnon ou un prolongement du corps auquel réfléchir. (Pour des documents sur la version définitive du projet, regardez <https://www.youtube.com/watch?v=4UI6jbfDNjk>)



**NATIONAL
WINNER**



DYLAN CAMERON [b. 1991]

Alberta Winner
Alberta College of Art & Design

Limerence

Rust on bleached denim, steel, chain
203.2 x 127 x 30.5 cm
80 x 50 x 12 in

My work examines questions of identity from an interdisciplinary perspective, drawing influence from sociology, critical media and gender studies. I am interested in the resignification of common objects, materials, and symbols, using print media, textiles, painting, and sculpture to further complicate assumptions about meaning. Punk subculture is a particularly invaluable inspiration to me because of its propensity to re-signify objects and materials of identity into symbols capable of challenging authorized codes that organize the social world. Responding to the conventions of tapestry and craft media through the use of do-it-yourself material processes like bleaching and rusting, **Limerence** opens this commodity – denim – to a double inflection, thus challenging hegemony obliquely: in style rather than directly.

DYLAN CAMERON [né en 1991]

Lauréat pour l'Alberta
Collège d'art et de design de l'Alberta

Limerence

Rouille sur denim délavé, acier, chaîne
203,2 x 127 x 30,5 cm
80 x 50 x 12 po

Mon travail se penche sur les questions d'identité d'un point de vue interdisciplinaire, et puise ses influences dans la sociologie, les médias critiques et l'étude de la condition féminine. Je m'intéresse à la réinterprétation des objets courants, des matériaux et des symboles en utilisant les médias imprimés, les étoffes, la peinture et la sculpture pour compliquer davantage les suppositions sur la signification. La sous-culture punk est une inspiration particulièrement inestimable pour moi en raison de sa propension à réinterpréter les objets et les matériaux ayant une identité en symboles capables de défier les codes autorisés organisant le monde social. Réagissant aux conventions du médium de la tapisserie et de l'artisanat au moyen de processus de matériaux à faire soi-même, comme le blanchiment et la formation de rouille, **Limerence** expose ce produit de base, le denim, à une double inflexion, remettant ainsi indirectement en question l'hégémonie – dans le style plutôt que de façon directe.





JAMES FERMOR [b. 1989]

British Columbia Winner
University of Victoria

The Collection No.3

Digital print
106.7 x 189.2 cm
42 x 74.5 in

The content of this work is from a performance/action made in the second level of the video game **Dishonored 2** and recorded from a PlayStation 4. The idea behind the performance was to ignore the game's story and associated tasks and perform a gesture that the game would react to. The gesture was to kill every non-player character in the level and collect all of their bodies into a single pile. Along with being a study of moral implications, the intention of the work is for the viewer to be confronted with a disturbing image that questions the actions we take in interactive media. The pile of bodies elicits a real, visceral reaction, but with time this reaction is numbed.

JAMES FERMOR [né en 1989]

Lauréat pour la Colombie-Britannique
Université de Victoria

The Collection No.3

Impression numérique
106,7 x 189,2 cm
42 x 74,5 po

Le contenu de cette œuvre provient d'une performance ou action réalisée dans le second niveau du jeu vidéo **Dishonored 2** et enregistrée à partir d'une console PlayStation 4. L'idée derrière la performance était d'ignorer le déroulement du jeu et les tâches qui lui sont associées et de poser un geste auquel le jeu réagirait. Ce geste consistait à tuer tous les personnages du niveau qui n'étaient pas des joueurs et d'empiler tous les corps ensemble. En plus de constituer une étude des implications morales, l'intention de l'œuvre était que l'observateur affronte une image troublante, remettant en question les actions que nous accomplissons dans les médias interactifs. Les corps empilés suscitent une réaction réelle et instinctive, mais avec le temps, cette réaction est engourdie.





CHELSEY THIESSEN [b. 1994]

Manitoba Winner
University of Manitoba

Monument

Porcelain
30 x 80 x 80 cm
11.8 x 31.5 x 31.5 in

Relic II

Porcelain, Plexiglass, wood, steel
147 x 36 x 36 cm
57.9 x 14 x 14 in

Relic III

Porcelain, Plexiglass, wood, steel
147 x 36 x 36 cm
57.9 x 14 x 14 in

CHELSEY THIESSEN [née en 1994]

Lauréate pour le Manitoba
Université du Manitoba

Monument

Porcelaine
30 x 80 x 80 cm
11,8 x 31,5 x 31,5 po

Relic II

Porcelaine, plexiglas, bois, acier
147 x 36 x 36 cm
57,9 x 14 x 14 po

Relic III

Porcelaine, plexiglas, bois, acier
147 x 36 x 36 cm
57,9 x 14 x 14 po

My current body of work consists of a series of ceramic pieces that are created to resemble pieces of paper. They take the form of folded, crumpled and curled pieces of plain and lined paper, some of which have writing on them. Through different printmaking and ceramic techniques the pieces are made to be as realistic as possible, prompting the viewer question the materiality of the work. By creating paper out of porcelain I am removing the functionality of both the material it is made of and the material that it is pretending to be. In these ways it can be seen as a failure of an object, but through the transformation from paper to ceramic it has become permanent and precious.

Mon œuvre actuelle est composée d'une série de pièces de céramique créées de façon à imiter des morceaux de papier. Elles prennent la forme de morceaux de papier vierge ou ligné pliés, froissés et courbés; certains comportent de l'écriture. Grâce à diverses techniques d'art d'impression et de céramique, les pièces sont faites pour être les plus réalistes possible, incitant l'observateur à douter de la matérialité de l'œuvre. En créant du papier à partir de porcelaine, j'élimine la fonctionnalité des deux matières dont les morceaux sont fabriqués et celles qu'ils prétendent être. De cette façon, on peut les percevoir comme l'échec d'un objet, mais, par la transformation du papier en céramique, ils sont devenus permanents et précieux.





EMILY BLAIR [b. 1993]

New Brunswick Winner
New Brunswick College
of Craft & Design

Hypothermia

Tencel, merino wool
Panel 1: 172.7 x 61 cm; 68 x 24 in
Panel 2: 160 x 61 cm; 63 x 24 in

The concept for the two-panel work **Hypothermia** arose when I learned that words and names could be used to draft original patterns in traditional weaving structures like overshot. The thought of giving a cloth meaning beyond its colours and materials inspired me. In collaboration with a local writer, two poems on the theme of winter were written for this project, which I translated letter for letter into ProWeave software. To turn text into weaving, the threading of the warp is the title of the poems repeated to the edges of the cloth, and the patterns of the words were woven to relate the tones and forms of winter, the white yarns merging with and floating over the darker threads, conveying the feeling of snowdrifts in the cold.

EMILY BLAIR [née en 1993]

Lauréate pour le Nouveau-Brunswick
Collège d'artisanat et de design
du Nouveau-Brunswick

Hypothermia

Fibre cellulosique à haute
ténacité, laine mérinos
Panneau 1 : 172,7 x 61 cm; 68 x 24 po
Panneau 2 : 160 x 61 cm; 63 x 24 po

Le concept de l'œuvre à deux panneaux **Hypothermia** a surgi quand j'ai appris que des mots et des noms pouvaient servir à créer des motifs originaux dans des structures de tissage classiques, comme la duite de dessus. L'idée de donner une signification à un tissu au-delà de ses couleurs et de sa matière a été une inspiration pour moi. En collaboration avec un écrivain de la région, deux poèmes sur le thème de l'hiver ont été écrits pour ce projet. J'ai traduit ces poèmes mot à mot dans le logiciel ProWeave. Pour transformer le texte en tissage, le passage en lames de la chaîne est le titre des poèmes répétés jusqu'aux bords du tissu, et les motifs des mots ont été tissés pour rappeler les tons et les formes de l'hiver, les fils blancs fusionnant avec les fils foncés et flottant au-dessus d'eux, communiquant l'impression de bancs de neige dans le froid.





LAUREN BRINSON [b. 1995]

Newfoundland & Labrador Winner
Grenfell Campus,
Memorial University of Newfoundland

Small Talk

Custom built tin cans, cotton rope
Cans each 45.7 x 30.5 cm; 18 x 12 in
Rope length up to 365.8 cm; 144 in

My artistic practice considers experiences of interpersonal connections through the everyday objects that facilitate them. I attempt to communicate and mediate the physical and psychological spaces between people by manipulating the function or meaning of made and found objects. **Small Talk** points to the intricacy of social communication by attempting to simplify it. By replicating a set of tin can phones, I am proposing elements of play and of nostalgia for a childhood toy in order to disarm the technologically heightened, often intimidating complexities of digital socialization. Increased to a fanciful size, the scale lends itself to playfulness while also creating a more intimate experience for the user. I encourage viewers to engage with the phones and to use them as an opportunity to engage with each other.

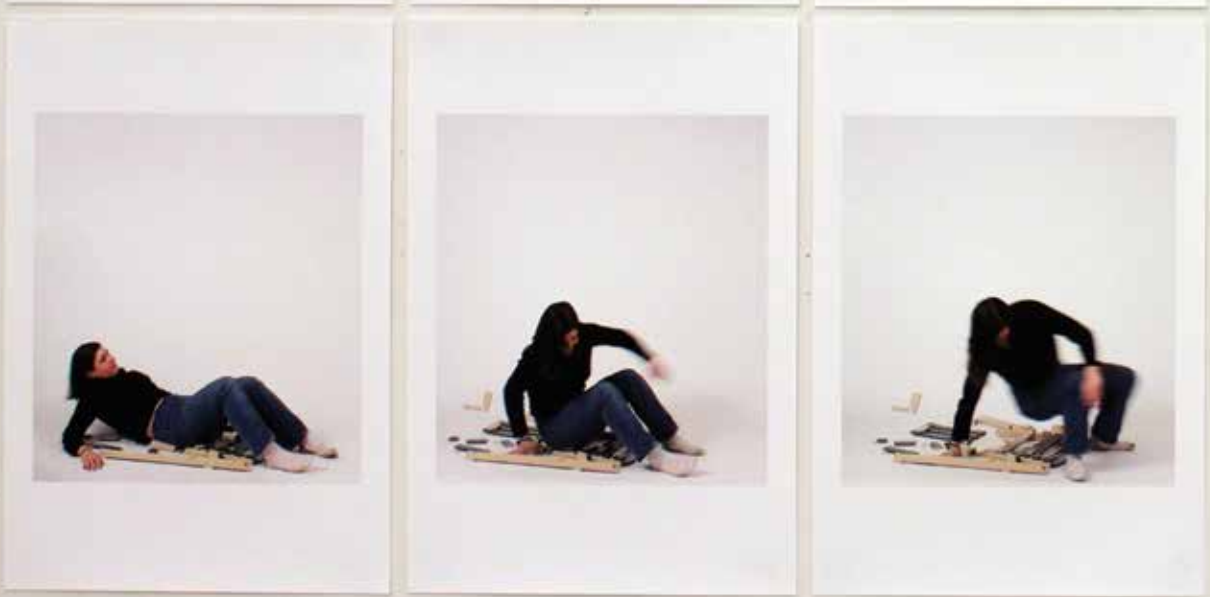
LAUREN BRINSON [née en 1995]

Lauréate pour Terre-Neuve-et-Labrador
Campus Grenfell de l'Université
Memorial de Terre-Neuve

Small Talk

Boîtes de conserve
personnalisées, corde de coton
Chaque boîte de conserve :
45,7 x 30,5 cm; 18 x 12 po
Longueur maximale de la corde :
365,8 cm; 144 po

Ma pratique artistique tient compte des expériences des contacts interpersonnels au moyen des objets ordinaires qui les facilitent. Je tente de communiquer et de médiatiser les espaces physiques et psychologiques entre les gens en manipulant la fonction ou la signification d'objets fabriqués ou trouvés. **Small Talk** souligne la complexité de la communication sociale en tentant de la simplifier. En reproduisant un téléphone fait de boîtes de conserve, je propose des éléments de jeu et de nostalgie d'un jouet d'enfance afin de désarmer les complexités de la socialisation numérique, rehaussées par la technologie et souvent intimidantes. Grossie à une taille fantaisiste, l'échelle se veut ludique tout en créant une expérience plus intime pour l'utilisateur. J'invite les observateurs à manipuler le téléphone et à l'utiliser comme une occasion d'interagir les uns avec les autres.



ANNABEL BIRO [b. 1994]

Nova Scotia Winner
Nova Scotia College of
Art & Design University

Story of a Chair

Ceramic and photo documentation
200 x 210 x 60 cm
78.7 x 82.7 x 23.6 in

Story of a Chair is a two-piece ceramic chair based on a common type of folding wooden beach chair, accompanied by photographic documentation. I have a distinct childhood memory of being at the beach and watching my dad slowly, but confidently, sit down on one of these fragile-looking miniature chairs. I recall a feeling of anticipation that the chair would break under his weight, which, to my surprise, never happened. I am interested in how feelings and materials influence the way we interpret the world and am fascinated with challenging our perception of ceramics and functionality through art. My work is connected to function through the engagement of people. I like to play with humour, trust and anticipation within my practice.

ANNABEL BIRO [née en 1994]

Lauréate pour la Nouvelle-Écosse
Collège d'art et de design de la
Nouvelle-Écosse

Story of a Chair

Céramique et documentation photo
200 x 210 x 60 cm
78,7 x 82,7 x 23,6 po

Story of a Chair est une chaise de céramique en deux éléments fondée sur un type courant de chaise de plage pliante, accompagnée de documents photographiques. J'ai un vif souvenir d'enfance dans lequel je suis à la plage et je regarde mon père s'asseoir lentement, mais avec assurance, sur une de ces chaises miniatures à l'aspect fragile. Je me souviens m'être attendue à ce que la chaise cède sous son poids, ce qui, à ma grande surprise, n'est jamais arrivé. Je m'intéresse à la façon dont les sentiments influencent notre interprétation du monde, et le fait de remettre en question notre perception de la céramique et de la fonctionnalité par l'intermédiaire de l'art me fascine. Mon œuvre est liée à la fonction par la participation des gens. J'aime jouer avec l'humour, la confiance et l'attente dans l'exercice de mon art.





ANNE QAMMANIQ-HELLWIG [b. 1994]

Nunavut Winner
Nunavut Arctic College

Traditional Qaurutik

Copper, seal bones, glass beads, elastic
16 x 22 x 4.2 cm; 6.3 x 8.7 x 1.7 in

Transition Qaurutik

Dix-gold, sterling silver,
glass beads, elastic
23 x 21.5 x 4.2 cm; 9 x 8.5 x 1.7 in

Adaptation Qaurutik

Sterling silver, freshwater pearls, elastic
26 x 27 x 3.8 (variable) cm;
10.2 x 10.6 x 1.5 (variable) in

ANNE QAMMANIQ-HELLWIG

[née en 1994]

Lauréate pour le Nunavut
Collège de l'Arctique du Nunavut

Traditional Qaurutik

Cuivre, os de phoques,
billes de verre, élastique
16 x 22 x 4,2 cm; 6,3 x 8,7 x 1,7 po

Transition Qaurutik

Alliage de laiton et de cuivre, argent
sterling, billes de verre, élastique
23 x 21,5 x 4,2 cm; 9 x 8,5 x 1,7 po

Adaptation Qaurutik

Argent sterling, perle
d'eau douce, élastique
26 x 27 x 3,8 (variable) cm;
10,2 x 10,6 x 1,5 (variable) po

I created a set of qaurutiit (headbands), pronounced ka-ow-ru-tiit, to showcase different eras of Inuit life. A qaurutik (singular) is worn by Inuit women. The qaurutik was historically a sign of significant value and a status symbol. It was also worn as a symbol of having gone through great hardships. Reflecting the traditional way of life, my first qaurutik is made of copper, seal bones and black beads. The Inuit lifestyle changed after settlers arrived and started the fur trade. My second qaurutik represents that transitional era through the use of dix-gold and sterling silver, while retaining the traditional headband shape. The third qaurutik symbolizes and celebrates our continual adaptation of our survival, way of life, traditions and strength. It adapts from being worn traditionally to becoming a gentle crown, inspiring a new generation of Inuit.

J'ai créé un ensemble de qaurutiit (bandeaux), qui se prononce ka-ow-ru-tiit, pour présenter différentes époques de la vie des Inuits. Un qaurutik (au singulier) est porté par les femmes Inuits. Par le passé, le qaurutik était un signe de richesse et un symbole de prestige. Il était aussi porté comme symbole par les gens qui avaient vécu de grandes épreuves. Reflétant le mode de vie traditionnel, mon premier qaurutik est fait de cuivre, d'os de phoque et de perles noires. Le mode de vie inuit a changé après l'arrivée des colons, qui ont initié le commerce de la fourrure. Mon deuxième qaurutik représente cette période de transition au moyen de l'utilisation d'un alliage de zinc (Nu-Gold) et d'argent sterling, tout en conservant la forme classique du bandeau. Le troisième qaurutik est un symbole de notre adaptation continue pour la survie, notre mode de vie, nos traditions et notre force, et en constitue un hommage. Du port traditionnel, il se transforme en une légère couronne, inspirant une nouvelle génération d'Inuits.





JESSICA PETERSON [b. 1995]

Ontario Winner
Queen's University

Overripe

Oil on panel
243.8 x 243.8 cm
96 x 96 in

Our body provides us with a constant stream of information about our surroundings, including complex impressions of the world that resist being explained in words. My work attempts to visually represent how the body processes its environment. I am interested in the practical applications of the body as a valid knowledge producer, specifically as a coping technique for mental health. A stronger focus on the knowledge your body is providing offers context to distorted and unhealthy thought processes. Before starting **Overripe** I created a costume covered in dense pink material and photographed a model wearing the costume as reference for the painting. This process ensures that painted figures possess the inimitable presence that is achieved when painting from life.

JESSICA PETERSON [née en 1995]

Lauréate pour l'Ontario
Université Queen's

Overripe

Huile sur panneau de bois
243,8 x 243,8 cm
96 x 96 po

Notre corps nous fournit un flux constant d'information sur notre environnement, y compris des perceptions complexes du monde qui ne s'expliquent pas par les mots. Mon œuvre tente d'illustrer visuellement la manière dont le corps interprète son environnement. Je m'intéresse aux utilisations pratiques du corps comme générateur d'information valable, plus précisément à titre de technique d'adaptation pour la santé mentale. Une meilleure concentration sur l'information que fournit le corps offre un contexte à un processus de réflexion faussé et malsain. Avant de commencer **Overripe**, j'ai créé un costume couvert d'un tissu rose dense et ai photographié un mannequin portant le costume comme référence pour la peinture. Ce processus garantit que les formes peintes possèdent l'inimitable présence obtenue quand l'inspiration provient de la vie.





AIDAN SEARLE [b. 1989]

Prince Edward Island Winner
Holland College

A Year in Review

Digital print on paper
91.4 x 61 cm
36 x 24 in

My work over the last few years has gone through many transitions. Before attending Graphic Design school my focus was more on hand-drawn editorial illustrations. **A Year in Review** is an experiment in fusing the traditional style I usually work in with a digital approach. It is an in-depth view of my last year of being a student in design school. It looks at a lot of personal struggles with addiction, mental health, and dealing with my sick mother who is over six thousand kilometres away.

AIDAN SEARLE [né en 1989]

Lauréat pour l'Île-du-Prince-Édouard
Collège Holland

A Year in Review

Impression numérique
91,4 x 61 cm
36 x 24 po

Au cours des dernières années, mon travail a subi plusieurs transitions. Avant de fréquenter l'école d'arts graphiques, je me concentrais davantage sur les illustrations éditoriales faites à la main. **A Year in Review** est une expérience de fusion entre le style classique que j'utilise normalement et une approche numérique. Il s'agit d'un portrait détaillé de ma dernière année d'études en arts graphiques. Cela ressemble beaucoup à mes combats personnels avec la dépendance, la santé mentale et ma façon de composer avec ma mère malade, qui habite à plus de six mille kilomètres de chez moi.





LAURE BOURGAULT [b. 1992]

Quebec Winner
Université du Québec à Montréal

Tour du Midi

Prints, printed fabric,
replica of furniture, audio track
170 x 150 x 100 cm
70 x 59 x 39.4 in

This project is based on a promotional brochure produced during the construction of the Tour du Midi (South Tower) in Brussels, Belgium. Built at the end of the 1960s, it was then the highest tower in Europe, erected in an obvious desire for modernity. Through the removal of certain words in the brochure, the administrative and marketing language of the document was changed, resulting in a more poetic interpretation of the manifesto. The installation incorporates a replica of the document display, an audio recording of a Belgian-accented voice reciting the revised text of the brochure, and a fabric panel on which two superimposed photographs of the tower are printed. One is invited to contemplate photography as a landscape to decode the double image (or lose oneself in it).

LAURE BOURGAULT [née en 1992]

Lauréate pour le Québec
Université du Québec à Montréal

Tour du Midi

Édition, impression sur tissu,
réplique de meuble, piste audio
170 x 150 x 100 cm
70 x 59 x 39,4 po

Le projet a comme point de départ une brochure promotionnelle produite lors de la construction de la Tour du Midi à Bruxelles, en Belgique. Construite à la fin des années 1960, elle était à l'époque la plus haute d'Europe, érigée dans un évident désir de modernité. Par l'extraction de certains mots de la brochure, le langage administratif et publicitaire se transforme en une interprétation plus poétique pouvant rappeler le manifeste. L'installation intègre une réplique du présentoir à documents, une piste audio où une voix à l'accent belge récite le texte révisé de la brochure et un tissu sur lequel se superposent deux prises de vue de la tour. Invitation à contempler la photographie comme un paysage afin d'en décoder la double image (ou s'y perdre).



AUDIE MURRAY [b. 1993]

Saskatchewan Winner
University of Regina

Pair of Socks

Glass beads, cotton socks
53.3 x 25.4 cm
21 x 10 in

In my practice I explore themes of identity through culture and connection both internally and externally. Socks keep us warm, they are a statement of fashion, and they traverse far distances with us. Beading the sole of the sock makes the wearer uncomfortable physically and mentally, as they must now question the importance of their movements. Beading an item of clothing with traditional Métis floral patterns is often done for decorative purposes or to mark a person as being in a position of honour. These socks question what forms power, wealth and importance take, and where or in whom these concepts reside. They also question the position of beadwork in contemporary times and ponder what beads can represent in a non-traditional context.

AUDIE MURRAY [née en 1993]

Lauréate pour la Saskatchewan
Université de Regina

Pair of Socks

Billes de verre, chaussettes en coton
53,3 x 25,4 cm
21 x 10 po

Dans ma pratique, j'explore les thèmes de l'identité par la culture et les liens, autant internes qu'externes. Les bas nous gardent au chaud, ils sont un élément de la mode, et ils parcourent de grandes distances avec nous. Lorsqu'on y ajoute une broderie de perles, celui qui porte ces bas ressent un inconfort physique et mental, car il doit alors remettre en question l'importance de ses mouvements. On ajoute souvent à un vêtement une broderie de perles aux motifs floraux métis pour le décorer ou pour souligner le statut honorable d'une personne. Ces bas sont une remise en question des formes que prennent le pouvoir, la richesse et l'importance, et des lieux ou des gens que ces concepts habitent. Ils remettent aussi en cause la place de la broderie perlée à l'époque moderne et entraînent une réflexion sur sa signification dans un contexte non traditionnel.





KAYZA DEGRAFF-FORD [b. 1992]

Yukon Territory Winner
Yukon School of Visual Arts

**Landscapes: Brown Kids
From The Prairies**

Acrylic on plywood, mixed media
and found objects
119.4 x 190.5 x 25.4 cm
47 x 75 x 10 in

Drawing from my life, I wanted to make a work about intersectional identities in youth that are magnified in rural communities. I chose a visual format inspired by graphic novels and their coinciding escapism for young people. The side of a shipping crate was used for the sentimental scenes of idyllic country roots, each panel a flash of childhood. As a teenager I spent a lot of time inner tubing in the summer and on couches with friends in the winter. The two sculptures reflect an older rural youth through scenes of purgatory between childhood and adulthood. The work attempts to invoke feelings of nostalgia in the viewer, of growing up in a small town, especially if you fall between the cracks in some way.

KAYZA DEGRAFF-FORD [née en 1992]

Lauréate pour le Yukon
École d'arts visuels du Yukon

**Landscapes: Brown Kids
From The Prairies**

Acrylique sur contreplaqué,
techniques mixtes et objets trouvés
119,4 x 190,5 x 25,4 cm
47 x 75 x 10 po

En m'inspirant de ma vie, j'ai voulu créer une œuvre touchant les identités multidimensionnelles chez les jeunes, des identités amplifiées dans les collectivités rurales. J'ai choisi un format visuel fondé sur les bandes dessinées romanesques et leur caractère exotique parallèle pour les jeunes. Le côté d'une caisse d'expédition a servi aux scènes sentimentales issues d'une campagne idyllique, chaque panneau étant un aperçu de l'enfance. Quand j'étais adolescente, mon temps était partagé entre faire du toboggan nautique l'été, et passer l'hiver sur le canapé avec des amis. Les deux sculptures représentent un jeune plus âgé de la campagne dans des scènes de purgatoire entre l'enfance et l'âge adulte. L'œuvre tente d'invoquer un sentiment de nostalgie chez l'observateur, le fait de grandir à la campagne, particulièrement si vous passez en quelque sorte entre les mailles du filet.





Contact
Dawn Cain, Curator
BMO Financial Group
Corporate Art Collection
Dawn.cain@bmo.com
416.867.5290
<http://1stArt.bmo.com>
<http://1resOeuvres.bmo.com>



Catalogue layout and design by
Michelle Astrug. Printed by
Flash Reproductions.

We applaud all award winners for
their outstanding achievement.